

## » HOMMAGES A Pierre Fournier, Jean-Pierre Pruneau et André Vivier

### Pierre Fournier nous a quittés le 8 février dernier

Il avait été fauché par le conducteur d'une voiture volée en mai 2003 alors qu'il attendait toujours calme et discipliné le feu vert d'un passage clouté. Cet accident avait gravement perturbé sa vie et altéré sa santé causant un éloignement progressif de nos activités.

Natif des rives de la Haute-Saône le 23 février 1925, il doit rapidement rejoindre un père officier en poste à Dakar. Présage d'une longue présence africaine ?

De retour en France à l'âge scolaire il devient élève du Lycée Carnot à Dijon jusqu'à son intégration en 1943 à l'Institut National Agronomique (promotion Boussingaut).

Entré à la Météorologie Nationale en 1946 il fut après un stage parisien affecté à Casablanca. C'était alors l'époque de l'empire colonial, et comme pour tous les jeunes ingénieurs, leurs affectations étaient extérieures à la métropole. Pour deux ans il retrouve donc les liens de sa première enfance.

Au départ du Maroc, ce fut en 1948 le Sénégal comme prévisionniste pour assurer la sécurité des vols de la prestigieuse ligne aérienne Dakar Natal Recife.

Après ces deux séjours sur la côte atlantique africaine, sa mutation à l'intérieur le vit à la tête de la station de Niamey avant de prendre la tête du service Nigérien et de se fixer 9 années dans ce territoire.

C'était la protection de la ligne Alger-Brazzaville qui occupait les journées d'un faible effectif qui devait aussi faire face à de longues nuits de veille pour les longs courriers programmés aux heures les moins chaudes : départs très tardifs et arrivées très matinales.

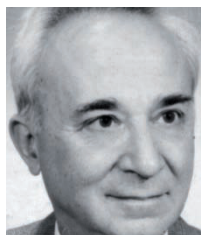
Toutefois, ce séjour nigérien dévoila un trait peu connu du caractère de Pierre : animateur brillant, boute en train et organisateur parfait d'un divertissement offert à la petite colonie française lors de soirées dites du Point de Rosée !!

De retour en France, il fut momentanément détaché auprès de l'Etat Major des forces alliées à Fontainebleau avant d'être muté au Bourget, d'abord au Centre Météorologique Régional (CMR), puis à la Direction des Ressources Humaines (DRH) où il devint l'adjoint du directeur.

Il rejoignit le Service Météorologique Métropolitain (SMM) en 1972 comme chef de la division climatologie pour devenir adjoint du directeur du service, mais les qualités du service rendu à ce poste entraînèrent son départ pour la Direction de la Météorologie Nationale à Boulogne en 1982 comme sous-directeur et puis comme chargé de mission auprès du directeur jusqu'à sa retraite en 1990.

Pierre Fournier était la discrétion même, son égalité d'humeur, son autorité morale doubleront sa compétence alors que sa courtoisie, son amabilité traduisaient une grande chaleur humaine.

La distinction de chevalier de la Légion d'Honneur a voulu reconnaître non seulement le fonctionnaire discret mais affable qu'était Pierre Fournier mais aussi son rôle d'ambassadeur de par une personnalité exemplaire reconnue en pays ami et que le Niger n'oublie pas.



..... JEAN GALZI

### Témoignage

En 1948, après avoir fait de la clim. à la DIR-MET du Niger, je suis nommé à Niamey Airport comme chef de station où je remplace Felgine. Logé au Centre Antiamarile, j'entame ma vie de brousse avec M. et Mme Schoene de la DGAC.

Il n'y avait quasiment rien, ni restaurant, ni véhicule correct etc. Mais l'aviation commerciale prend son envol. Du jour au lendemain, toutes les compagnies aériennes Air France, AéroMaritime, SGACC... nous « envahissent » la nuit avec les DC4, Constellation, sans parler des militaires et des forteresses de l'IGN. Enfin, après quelque temps, Dakar se rendant enfin compte de la situation, nous envoie un renfort, Roger Blaize, suivi quelques temps après (mi 1948) de Pierre Fournier.

Après de brillantes études aux Eaux et Forêts puis à la Météo, Pierre Fournier avait été nommé à Casablanca, puis à Dakar, à la prévi, qui, comme partout, connaît un développement fulgurant. Enfin on l'envoie à Niamey Aéroport. Suivent ensuite Giraud, pour le radiosondage, et plus tard Laplace etc.

C'est donc le trio Penouilh -Blaize - Fournier qui fonctionne à l'aéroport avec le commandant aéro Shoene. On retrouve sur les Paris/Niamey/Brazza/Dar Es-Salam tous les équipages Air France et SGACC connus et très appréciés qui tracent ces Lignes aériennes. Nous sommes (dixit les commandants de bord Augauyard, Ricaud, Rondet, Norloff, Chartrzin, Beaugourzion, De Filip, Latirette etc...) les pionniers météo.

Nous faisons de tout et créons « La Popote ». Pas un restaurant, mais tous les navigants y sont passés, heureux et confiants en les « 3 MET ». Quant à Pierre, qui jeune ingénieur prend la direction, c'est un surhomme, gentil, sérieux, affable. Toujours prêt à servir et à aider sans « chichi », il construira (à mon départ en congé) la station météo principale de Niamey avec radiosondage (Giraud).

L'aérodrome prend tournure. Pierre prendra avec Roger Blaize, à ma suite, la direction de la Popote. C'était l'homme à tout faire, et les équipages civils ou militaires lui doivent beaucoup et l'appréciaient au plus haut point. C'était un « Chef ».

Par la suite, nous nous sommes perdus de vue. Mais j'avais des nouvelles par l'intermédiaire de ma cousine qui fut rapatriée sanitaire après le décès de Roger Blaize. Pierre était à Niamey (A.O.F), moi au Cameroun (A.E.F) et je crois qu'il fut nommé en Guinée avec Giraud.

JEAN PENOUILH-SUZETTE

## Jean-Pierre Pruneau

**Jean-Pierre Pruneau n'était pas membre de l'AAM. Mais de par ses fonctions à la météo dans le domaine informatique de gestion que peu de météos « maîtrisaient », de par sa disponibilité envers tous ses collègues qui ont croisé son itinéraire professionnel, il nous a paru important de faire savoir qu'il venait de décéder et de donner à Maurice Merlet, un de nos membres, ami de Jean-Pierre, le soin de lui rendre hommage dans Arc En Ciel**

La rédaction



Jean-Pierre Pruneau s'est éteint dimanche 14 mars 2010 du cancer qui le minait depuis plusieurs années laissant derrière lui son épouse Marie-Jo, ses quatre grands enfants et une foule d'amis. Jean-Pierre a été pour beaucoup le "prof" d'informatique, celui qui, à l'âge des cartes perforées, puis des listing sans fin, enseignait les rudiments de programmation en Fortran. C'est aussi lui qui a mis en place à Météo-France l'informatique de gestion, assuré le passage du redouté "bug de l'an 2000" avec Harmonie, puis a mis Gépetto en exploitation.

Jean-Pierre était ce grand technicien de l'informatique, il était aussi et surtout un prof et collègue respecté, très humain et sur lequel on pouvait compter.

Entré à la Météorologie Nationale en 1964 comme Elève Ingénieur des Travaux (il avait passé le concours après

ses études supérieures à l'école de Cap Matifou en Algérie), Jean-Pierre fait son service militaire au titre de la coopération en Algérie puis, à l'issue de celui-ci, il rejoint l'ENM en première affectation pour ne la quitter qu'en 1982. Revenu à Paris il crée et développe le bureau d'informatique de gestion devenu maintenant le service SG/IG. Il avait pris sa retraite en 2007 déjà atteint par sa terrible maladie qu'il soignait avec détermination, courage et discrétion.

A son épouse Marie-Jo qui a longtemps été météo comme Jean-Pierre - avant de rejoindre l'éducation nationale - à ses trois filles et à son garçon les pensées des anciens vont vers eux dans le souvenir de notre vieux et cher copain Jean-Pi.

.....✍️ MAURICE MERLET

## André Vivier

**André Vivier nous a quittés le 17 février alors que le n° 161 d'Arc en Ciel était à l'impression.**



André et Marie-Thérèse son épouse, elle même chef technicienne météo, vivaient leur retraite à Saint-Brévin-les-Pins (44) où je passais les voir régulièrement en voisin et ami.

Nous évoquions l'outre-mer qui avait marqué leur vie. J'avais connu André en Polynésie fin 1970, retrouvé en 1977 en Martinique où il a rencontré Marie-Thérèse.

Né à Arques la Bataille (76) en 1921, engagé volontaire dans la marine le 12 juin 1940, libéré en Août 1945, André était rentré le 22.09.1945 comme agent sous contrat, spécialiste des installations scientifiques, branche télégraphie au SMMA/TRANS à St-Cyr.

Puis ce furent des affectations aux trans Paris, les Taaf Iles Kerguelen, Brest Guipavas jusqu'en 1969 et les années d'outre-mer où il terminera sa carrière en juillet 1981.

André nous laisse le souvenir d'un camarade jovial, généreux, « resté un grand enfant » dira Marie-Thérèse.

Fier de son grand parcours dans la météorologie, toujours à l'écoute des nouveautés de l'institution comme des anciens. Ils demeuraient tous deux des adhérents fidèles à l'AAM, tenant même à régler leurs deux adhésions ! Ils incarnaient cet esprit maison qui s'évapore.

André contribuait à notre revue avec des récits de sa carrière ; parmi ceux-ci, signalons les trois derniers : « Cauchemards sur les radio-sondages » (N° 151), « Météo-France est partout » (N° 154), et « Proche de l'aventure » (N° 158).

Au nom de l'association, je tiens à transmettre à Marie-Thérèse les sincères condoléances de tous ceux qui l'ont connu et de l'AAM chère à leur cœur.

Je reviendrai, aussi souvent que possible à Saint-Brévin, pour t'embrasser Marie-Thérèse, et évoquer le souvenir de l'ami André.

.....✍️ JEAN-PAUL BÉNEC'H